

Français

1 novembre – Tous les saints A – B – C

Première lecture

Apocalypse 7,2-4.9-14

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de dévaster la terre et la mer: "Ne dévastez pas la terre, ni la mer, ni les arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu." Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau: ils étaient cent quarantequatre mille, douze mille de chacune des douze tribus d'Israël. Après cela, j'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, en vêtements blancs, avec des palmes à la main. Et ils proclamaient d'une voix forte: "Le salut est donné par notre Dieu, lui qui siège sur le Trône, et par l'Agneau!" Tous les anges qui se tenaient en cercle autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants, se prosternèrent devant le Trône, la face contre terre, pour adorer Dieu. Et ils disaient: "Amen! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles! Amen!"

L'un des Anciens prit alors la parole et me dit: "Tous ces gens vêtus de blanc, qui sont-ils, et d'où viennent-ils?" Je lui répondis: "C'est toi qui le sais, mon Seigneur." Il reprit: "Ils viennent de la grande épreuve; ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau."

Deuxième lecture

1 Jean 3,1-3

Mes bien-aimés, voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés: il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu, – et nous le sommes –. Voilà pourquoi le monde ne peut pas nous connaître: puis qu'il n'a pas découvert Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous le savons: lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est.

Et tout homme qui fonde sur lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

Évangile

Matthieu 5,1-12a

Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait: "Heureux les pauvres de coeur: le Royaume des cieux est à eux! Heureux les doux: ils obtiendront la terre promise!

Heureux ceux qui pleurent: ils seront consolés! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice: ils seront rassasiés! Heureux les miséricordieux: ils obtiendront miséricorde! Heureux les coeurs purs: ils verront Dieu! Heureux les artisans de paix: ils seront appelés fils de Dieu! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice: le Royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux!"

Réflexion

"Tous ces gens vêtus de blanc, qui sont-ils, et d'où viennent-ils?" (Ap 7,13). Il faut le savoir pour que la Toussaint ne soit pas une rêverie sans prise sur le réel de nos existences, mais la célébration de ce que nous sommes en train de devenir nous-mêmes. Car la fête de tous les saints est aussi celle du saint possible que chacun porte en soi. Il y a en effet plusieurs erreurs de perspective à corriger à propos des saints. La première serait de les imaginer seulement dans leur état achevé, une auréole sur la tête, au sommet d'un autel ou dans la gloire de leur canonisation. En réalité, les saints sont au milieu de nous, même si "ce que nous serons ne paraît pas encore clairement" (1 Jn 3,2).

Ils appartiennent d'abord à la terre, à ce peuple en marche venant de la grande épreuve de cette vie et montant, en un cortège ininterrompu, vers la Cité définitive. Souvent aussi, nous risquons de considérer les saints comme des surhommes, échappant au commun des mortels par leurs miracles et leur force d'âme exceptionnelle. Là encore, si l'on y regarde de près, on ne voit pas que, chez eux, les défauts du caractère soient toujours vaincus ou abolis: ils restent sujets aux passions, mais les mettent au service de leur sainteté. C'est que la sainteté elle-même est une passion convertie. Ordonnée à notre vocation divine, elle réalise en nous d'authentiques métamorphoses, fruits de la

grâce et de la liberté. Saint Bernard aimait décrire l'Église, entre les deux avènements du Seigneur, "ante et retro oculata". Ainsi devons-nous être, un oeil en arrière vers l'idéal des béatitudes, et l'autre en avant vers cette foule de l'Apocalypse qu'il nous faut rejoindre, lorsque, dans un agenouillement d'hommes libres, nous nous prosternerons devant Dieu tout en tous.